

# STATEMENT DISCOURS

SECRETARY  
OF STATE  
FOR EXTERNAL  
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE  
D'ÉTAT AUX  
AFFAIRES  
EXTÉRIEURES.



87/60

Allocution du  
très honorable Joe Clark,  
secrétaire d'État aux  
Affaires extérieures

RELATIONS SPORTIVES

INTERNATIONALES

OTTAWA

Le 28 octobre 1987

Ce déjeuner doit marquer une date: celle à laquelle il a été délibérément demandé aux athlètes canadiens de contribuer à mieux faire connaître leur pays et à en asseoir la position dans le monde. Deux motifs nous animent. Tout d'abord, les athlètes du Canada sont habituellement mieux connus que ses diplomates. En second lieu, le sport exprime réellement la vraie nature de notre patrie - qui est diverse, démocratique, compétitive et fière.

Ceux qui sont ici aujourd'hui sont les professionnels dans les coulisses des organisations sportives nationales; vous travaillez avec et pour des gens qui comptent parmi les meilleurs athlètes du monde. Vous savez combien d'heures épuisantes chacun d'entre eux a dû passer pour se hisser au niveau des compétitions internationales.

Vous devez aussi savoir que l'athlète qui s'entraîne pour parvenir à l'excellence trouve ses homologues dans des milliers d'autres Canadiens dotés de talents différents mais animés du même désir d'exploiter toutes leurs possibilités. Dans une société libre, chacun est invité à exceller; les Canadiens répondent à cette invitation. C'est leur ambition qui crée les emplois, construit les écoles et nous vaut une réputation de peuple laborieux et innovateur. Parmi les professeurs, les gens d'affaires et les autres catégories professionnelles, les meilleurs sont souvent cités en exemple, mais il est rare qu'ils deviennent des symboles. C'est au contraire le cas de nos athlètes, qui proclament au monde ce qu'est le Canada et ce qu'il peut devenir.

Et il est temps pour nous, au Canada, de faire savoir au monde qui nous sommes - et d'apprendre à nous connaître nous-mêmes. Nous avons été autrefois une colonie de la Grande-Bretagne et de la France. Nous avons craint autrefois que les États-Unis nous submergent. Nous pensions autrefois que lorsqu'on était un petit garçon de Williams Lake, en Colombie-Britannique, et que l'on avait perdu l'usage de ses jambes, la vie devait s'arrêter. Nous avons cru autrefois qu'il était impossible aux Canadiens d'exceller en athlétisme, en hockey féminin sur gazon ou en soccer.

Tout cela n'est plus le Canada d'aujourd'hui. Le Canada d'aujourd'hui est celui qui part à la conquête de l'espace, qui possède les meilleurs architectes du monde et qui est la patrie d'Antonine Maillet, cette femme de lettres acadienne qui a remporté le Prix Goncourt. Le Canada d'aujourd'hui, c'est celui de Gaétan Boucher, de Lori Fung, de Brian Orser, d'Anna Fraser, de Ben Johnson et de dizaines d'autres compétiteurs de classe mondiale.

Le Canada ne s'est pas fait en une seule journée. Mais certaines occasions révèlent ce que nous sommes. Onze Premiers ministres siégeant pendant 18 heures pour parachever notre constitution, c'est l'un des signes de l'unité qui façonne ce fier pays. Tout comme la ferveur avec laquelle nous avons tous regardé les derniers matchs au cours desquels s'affrontaient le Canada et l'Union soviétique. Le sport nous unit plus souvent que la politique - alors pourquoi ne pas reconnaître cette réalité du monde moderne et permettre à nos athlètes d'aider le Canada moderne à se faire mieux connaître au niveau international, et de mieux se connaître au pays même.

Chaque fois qu'une équipe ou qu'un athlète canadien participe à une compétition internationale, quels qu'en soient les résultats, le Canada montre au monde son meilleur visage - celui d'un pays jeune et vigoureux, d'un peuple fier et déterminé. Chaque fois qu'un Pierre Harvey, qu'une Sylvie Bernier, qu'une Carolyn Walso apparaît sur l'écran de télévision, le monde reçoit un message. Ce message dit ceci: "les gens méritants peuvent gagner". Les canadiens peuvent être dans la course; et ils le peuvent contre les adversaires les plus forts que le reste du monde peut leur opposer.

L'excellence dans le sport est, de par sa nature même, démocratique. Le talent et le courage sont déterminants; ce n'est pas l'endroit où est née une personne ni son ascendance qui font le vainqueur.

Lorsqu'il avait neuf ans, Alex Baumann est venu de Prague dans ce pays; il apportait avec lui le talent et la volonté qui ont fait de lui un champion du monde. L'équipe canadienne qui est championne du monde de danse sur glace représente littéralement toute l'étendue du pays, d'un océan à l'autre. Rob McCall est de Dartmouth en Nouvelle-Écosse, et sa partenaire, Tracy Wilson, de Port Moodie en Colombie-Britannique. Ben Johnson et Angella Issajenko sont tous les deux originaires de la Jamaïque. La liste serait sans fin, mais il n'y a qu'une seule chose à retenir: c'est ce que l'on sait faire, et non qui l'on est ou qui l'on connaît, qui a de l'importance dans le sport.

L'argent que le gouvernement dépense pour permettre aux athlètes canadiens de participer à des compétitions dans le monde entier est d'une importance capitale pour ceux et celles qui en bénéficient directement ou pour certains sports. Mais c'est aussi le pays qui en bénéficie. Nous voulons que les meilleurs athlètes du Canada fassent connaître leurs compétences à ceux des autres pays, et contribuent ainsi, grâce au sport, à une plus grande compréhension entre les nations. Nous voulons aussi que les concurrents canadiens fassent sentir le poids de leurs grands talents dans les manifestations sportives internationales.

Chaque fois que l'une ou l'autre de ces étoiles du sport met ses compétences au service d'un autre pays, en qualité de conseiller technique ou d'entraîneur, le Canada offre sa ressource la plus précieuse: la fleur de sa jeunesse. Chaque fois que vos organisations traitent avec des groupes animés du même esprit d'autres régions du globe, vous avez l'occasion d'aider le Canada à réaliser ses objectifs de politique étrangère - que votre initiative prouve l'utilité de la collaboration réciproque ou qu'elle contribue au développement du commerce ou du tourisme canadien.

Les activités sportives constituent une incitation puissante à venir au Canada, à en découvrir la population autant que les paysages. C'est pourquoi neuf villes se disputent l'honneur d'abriter les Jeux du Commonwealth de 1994, tandis que Toronto s'efforce d'être choisi pour les Jeux olympiques d'été de 1996. C'est également pourquoi nous avons déployé toute notre énergie pour obtenir que les Jeux Olympiques d'hiver de 1988 aient lieu à Calgary, puis pour en faire les meilleurs Jeux jamais organisés.

De fait, les Jeux de Calgary feront découvrir les meilleurs installations de sports d'hiver du monde, conçues et construites par des Canadiens. Je peux en outre vous assurer que nous nous efforcerons activement de trouver des débouchés extérieurs pour la compétence et la technologie ayant permis ces réalisations.

L'excellence dont le Canada fait preuve dans les sports est reliée à celle dont il témoigne dans d'autres domaines, et la confiance ainsi que l'autorité qui s'acquièrent en remportant des compétitions sont évidentes dans toutes les couches de la population. Mille neuf cent quatre-vingt-sept va entrer dans les annales comme l'année où le Canada a été l'hôte de deux importantes conférences internationales, celle de la Francophonie en septembre et celle du Commonwealth au début du mois d'octobre.

A présent, nous attendons avec impatience le mois de juin, durant lequel le Sommet économique international sera tenu à Toronto.

A l'instar de vos sports et de leurs participants, qui sont une source d'inspiration pour le reste du monde, vous proposez un exemple à la population du Canada. Grâce aux champions, les Canadiens acquièrent d'eux-mêmes une connaissance indispensable, particulièrement à une époque où le monde se présente comme un champ de compétition décidément risqué. Nous devons nous souvenir que les Canadiens trouvent en eux-mêmes les ressources qui leur permettent d'exceller et ne se laissent pas intimider par l'excellence des autres. Nous pouvons affronter la concurrence sur les marchés commerciaux comme sur les pistes de ski, dans le domaine du marketing comme dans celui de la course. Ceux qui croient que nous devons nous abriter peureusement derrière les murailles du protectionnisme ne connaissent pas le Canada.

Nous sommes ceux qui sont parvenus à façonner une nation sur le territoire le plus difficile et soumis au climat le plus rude du monde. Nous entretenons des relations pacifiques, sinon toujours empreintes de compréhension mutuelle, avec les voisins les plus compétitifs et les plus dynamiques que le monde connaisse. Dans le contexte actuel, un Accord de libre-échange avec les États-Unis constitue une façon d'affirmer la réalité historique du Canada, à savoir que les Canadiens peuvent soutenir la concurrence des Américains et en sortir vainqueurs, que nous pouvons faire la concurrence aux Américains et rester fiers d'être Canadiens.

Il y a exactement un siècle, un distingué Canadien-français déclarait au Canadian Club de New York : "Soyez Canadiens et l'avenir vous appartiendra". Tous ceux qui sont présents dans cette salle savent à quel point les sports ont contribué à faire de cette promesse une réalité; de même, leur action personnelle peut permettre à cette remarque de conserver toute sa validité.

Je vous remercie.